

Baill. [in *Adansonia*, XII, p. 155] a des feuilles linéaires aiguës (10-40 cm. \times 1 cm. environ), portées par des pétioles longs de 2 cm. environ et une tige d'un beau rouge. Elle est représentée en herbier par un échantillon sans numéro, le n° 4564¹ de Pancher, le n° 75 de Mueller, tous sans localité, un autre collecté à la Table Unio par 1.200 m. d'altitude par Lecard et un dernier trouvé par Mazagot entre Canala et Uaraï.

En résumé, les *Dizygotheca* ont des feuilles jeunes composées-palmées à folioles entières ou dentées, les *Polyscias* des feuilles pinnées, les *Tieghemopanax* et *Delarbrea* des feuilles jeunes pennées à folioles elles-mêmes pennées ou plus ou moins profondément découpées, les *Myodocarpus* (au moins ceux à feuilles simples) et les *Apiopetalum* ont des feuilles jeunes simples, mais profondément découpées; enfin les *Meryta* et les *Strobilopanax* présentent des feuilles jeunes simples, entières et linéaires. On manque de documents sur les autres genres néo-calédoniens (*Schefflera*, *Eremopanax*, *Nothopanax*, *Pseudosciadium*).

D'une façon générale, la feuille de jeunesse est plus découpée ou plus compliquée que la feuille adulte, ou bien, si elle présente une complication analogue, le limbe des feuilles ou des folioles est beaucoup plus étroit.

58. A. GUILLAUMIN. — Les embryons des *Commiphora*. — Les embryons de presque toutes les *Burséracées* sont particulièrement difficiles à étudier. Présentant la plupart du temps des lobes nombreux, repliés les uns sur les autres, contournés, plissés, les cotylédons ne laissent guère voir leur forme générale qu'au cours de la germination, à moins qu'on ait la bonne fortune d'avoir des embryons très jeunes, alors que les cotylédons sont encore plans. Dans une revision récente, Engler [in *Bot. Jahrb.*, XLVIII (1912), p. 443] ne parle pas des cotylédons.

Il y a quelques années, on a obtenu dans les serres du Muséum la germination du *Commiphora africana*; mais comme il n'a été conservé ni note ni croquis à ce sujet, il m'a été im-

possible de situer exactement le genre *Commiphora* dans la clef dichotomique des *Burséracées* que j'ai basée sur le fruit, la graine et les germinations (in *Ann. Sc. nat.*, 9^e sér., X, p. 292) (1).

Aug. Chevalier a rapporté de son dernier voyage en Afrique occidentale française des fruits encore jeunes de *Commiphora africana* et *C. pedunculata* conservés dans le formol. Ceux du *C. africana* ne contenaient aucun embryon; mais ceux du *C. pedunculata* en ont fourni de nombreux. Ces embryons étaient encore très jeunes, ne dépassant pas 1,5 mm. de long, alors qu'au moment de leur complet développement ils mesurent 1 cm. environ. Les cotylédons, encore plans et nullement plissés, étaient entiers, largement cordés (1,25 mm. \times 1,5 mm.) avec une nervure médiane et de chaque côté une nervure latérale presque parallèle au bord. La radicule, proportionnellement grosse et bien développée, mesurait 0,38 mm. \times 0,31 mm. On peut donc compléter les clefs que j'ai données de la façon suivante :

- b) 1 noyau pluriloculaire (à une seule loge développée);
 cotylédons plissés.....
 Δ Cotylédons lobés..... *Bursera.*
 $\Delta\Delta$ Cotylédons entiers, cordés..... *Commiphora.*

La forme cordée des cotylédons de *Commiphora* et leur nervation rappellent donc presque exactement les embryons des *Scutinanthe*, *Aucoumea* et *Triomma* et viennent confirmer les relations entre ces quatre genres déjà indiquées par Engler (in *Nat. Pflanzf.*, III, 4, p. 234-5) et par moi-même (*loc. cit.*).

59. A. GUILLAUMIN. — Deux faits nouveaux pour la morphologie des *Burséracées*.

I. — La présence de stipules dans le genre *Garuga*.

Les différents auteurs décrivent les *Burséracées* comme renfermant des espèces possédant des stipules et d'autres en étant

(1) Cette clef est complétée pour ce qui est du genre *Triomma* dans la *Revue générale de Botanique*, XXII, p. 465.